

André KOECHLIN

13/8/1789 Mulhouse - 24/4/1875 Paris

Industriel



Repères familiaux

Fils de Jean-Jacques Koechlin

Epouse : Ursule Dollfus (1794-1872)

Mariage le 31/08/1813 à Mulhouse

Éléments biographiques

Fils de Jean-Jacques, et petit-fils de Samuel, André Koechlin épousa Ursule Dollfus, la fille de Daniel Dollfus et d'Anne Marie Mieg.

Dès 1818, il prit la direction des usines Dollfus-Mieg (filature, tissage, impression sur tissus) et les rendit prospères. Il créa avec Mathias Mieg et Henri Bock une fonderie de métaux et de construction mécanique. La fonderie André Koechlin & Cie, future Société Alsacienne de Constructions Mécaniques, acquit bientôt une renommée européenne.

La première locomotive, appelée Napoléon, fut construite en 1839 et destinée à la voie ferrée Mulhouse-Thann commanditée par son cousin Nicolas.

L'établissement construisit ensuite des centaines de locomotives et équipa de nombreuses filatures et des tissages de la région et à l'étranger.

Maire de Mulhouse en 1830-1831 et de 1832 jusqu'en 1843, André Koechlin développa l'instruction primaire avant la loi Guizot et fit transformer le collège et ses plans d'études.

Il œuvra à l'agrandissement de l'hospice et fit avancer le projet de la construction du canal de décharge afin de préserver la ville des fréquentes inondations printanières.

Élu conseiller général du canton de Mulhouse (1839-1842) et d'Altkirch (1846-1848), député d'Altkirch en 1830, de Mulhouse de 1831-1846, il soutint la politique intérieure et extérieure de Guizot.

Sa libéralité en faveur de Mulhouse était connue. Il fit de nombreux dons à sa ville :

200 000 F pour l'hospice, 200 000 F pour l'Église réformée, 25 000 F pour la construction de l'église Saint Etienne.

Il est à l'origine des cités ouvrières de Mulhouse et fut décoré de la Légion d'honneur.

Le ministre de l'intérieur disait de lui : « S'il y avait en France plusieurs maires comme celui de Mulhouse, il ne me resterait plus qu'à donner ma démission. »